

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• **Prix littéraire Alice Zeniter, "Le Choix de la Belgique"**

Alice Zeniter a remporté la deuxième édition du prix littéraire étudiant francophone "Liste Goncourt/Le Choix de la Belgique", avec son roman "L'Art de perdre". Un récit sur les non-dits de la guerre d'Algérie à travers la saga d'une famille de harkis. Pour sa deuxième édition en Belgique, dix universités - six francophones et quatre néerlandophones - et plus de 100 étudiants ont participé à l'initiative qui s'inspire d'opérations similaires en Pologne, au Liban, en Roumanie, en Serbie et en Suisse notamment. La romancière de 31 ans sera invitée à recevoir son prix et à rencontrer les étudiants au premier semestre 2018 à Bruxelles.

• **Musique 27 ans, l'âge maudit du rock**

Après Jimmy Hendrix, Kurt Cobain ou Amy Winehouse, la mort de Kim Jong-Hyund, qui s'est suicidé à 27 ans, fait entrer la pop star coréenne dans le mythique et macabre Club des 27, les musiciens tragiquement disparus à cet âge, dont voici les principaux : Amy Winehouse, après une carrière météorique minée par des problèmes d'addiction, la chanteuse britannique est découverte morte le 23 juillet 2011 dans son lit, dans son appartement londonien. La jeune diva de la soul, qui avait remporté cinq récompenses aux prestigieux Grammy Awards américains, a succombé à une absorption massive d'alcool après une période d'abstinence. Kurt Cobain : le chanteur et guitariste américain se suicide par balle le 5 avril 1994 dans sa maison de Seattle. Avec son groupe, Nirvana, il avait à la fois créé un style, le grunge, qui a donné un nouveau souffle au rock, et personifié le mal-être adolescent des années 90. Marié avec la chanteuse Courtney Love, tiraillé entre mal de vivre et toxicomanie, Cobain n'a jamais supporté la célébrité mondiale que lui avait apportée l'album le plus connu de Nirvana, "Nevermind".

• **Consommation Le marzipan de Noël rebondit**

En Allemagne, pas de Noël sans marzipan, cette pâte faite de sucre, de blanc d'œuf et d'amandes concassées qui remonte au Moyen-Âge. Très malléable, le marzipan peut être sculpté en une multitude de formes des classiques "pommes de terre" brunes, fruits et figurines factices et au "cochon de la chance", un grand classique du Nouvel-An.

Rassemblés par C.G.K

Opération de collecte des poches de sang au CNTS, hier
Rendre le sang disponible pour les nécessiteux

SNN
Libreville/Gabon

En prévision d'une forte demande qui, malheureusement, ne manquera pas de se manifester avec des accidents souvent enregistrés en période de fin d'année, l'Ong Secours Gabonais a organisé une collecte de sang au profit du Centre national de transfusion sanguine.

EN cette période de fêtes de fin d'année où les risques d'accidents sont le plus accrus, l'Organisation non gouvernementale (Ong) Secours Gabonais a, une fois de plus, contribué, à sa manière, à alimenter le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) en poches de sang. C'est là tout le sens de l'opération de collecte de sang organisée hier par cette structure humanitaire au sein de ce



Photo : SNN

Les hommes en treillis sont venus nombreux faire ce don de soi pour sauver d'autres personnes dans le besoin.

service spécialisé du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). Cette opération de collecte a vu une forte mobilisation des hommes en treillis, tous corps confondus, qui ont favorablement répondu à l'appel de Secours Gabonais. Le sang, qui ne peut être fabriqué en laboratoire, reste un liquide essentiel au bon fonctionnement de l'orga-

nisme humain. Et dans notre pays, le manque de disponibilité de ce liquide précieux a toujours eu des conséquences fatales dans la prise en charge de certains cas d'urgence. D'où cet appel du président de Secours Gabonais, Constant Yaloula Ngoulou : « Il est important que nous nous mobilisons pour donner notre sang aux nécessiteux. » Car, a-t-il



Photo : SNN

Les responsables de l'Ong Secours Gabonais ont situé la portée de cette opération de collecte de poches de sang.

ajouté, « le don de sang est l'un des gestes les plus généreux que l'on puisse faire à autrui, c'est aussi une manière de partager sa vie avec nos malades, nos accidentés et nos femmes enceintes en cas d'accouchement difficile. Grâce à notre don d'aujourd'hui, de nombreuses vies seront certainement sauvées. » En clair, Constant Yaloula

Ngoulou exhorte tous les Gabonais à suivre cet élan de solidarité. « Nous avons tous, près de chez nous ou même au sein de nos familles, des personnes touchées par une maladie ou un accident, n'attendons pas qu'elles soient dans une situation critique, donnons notre sang pour sauver ces nombreuses vies », a-t-il conseillé.

Gabon-Unesco/Renforcement de capacités des centres d'alphabétisation
Validation du référentiel traditionnel

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

DANS le cadre de l'appui à l'éducation civique et à l'alphabétisation au Gabon, visant l'amélioration de la formation des apprenants dans les centres publics d'alphabétisation, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), en collaboration avec la direction générale de l'Éducation civique et de l'Alphabétisation, a organisé, hier, à Libreville, un atelier de validation du référentiel d'alphabétisation traditionnelle. Une rencontre des experts et d'acteurs nationaux en charge des questions d'alphabétisation et d'éducation qui a, entre autres, pour objectif de présenter les fruits de l'expérimentation, valider les nouveaux référentiels d'alphabétisation traditionnelle et renforcer les capacités des centres en outils pédagogiques, notamment en référentiels de formation. Ce, dans l'optique de ventiler ceux-ci dans l'ensemble des treize centres publics d'alphabétisation du Gabon. A cette occasion, le secrétaire général adjoint du ministère en charge de l'Éducation populaire, et de l'Instruction civique chargée de la Culture, Colette Moudhouma, a indiqué que « les programmes d'alphabétisation et d'éducation non formelle per-



Photo : AJT

Colette Moudhouma (g), SGA du ministère de l'Éducation populaire, a ouvert les travaux.

mettent, de façon concrète, d'inculquer des connaissances ainsi que des compétences pratiques et aptitudes fonctionnelles pertinentes aux apprenants, de manière à opérer des changements nécessaires à la maîtrise de leur environnement, à l'amélioration de leur qualité de vie et à leur insertion socio-économique». Relevant tout l'intérêt que revêt ces assises. Un avis partagé par le représentant de l'Unesco, Séraphine Memine me Zue, administrateur du programme Éducation, qui a confié, pour sa part, que « la disponibilité de cet outil dans les centres d'alphabétisation permettra, sans aucun doute, une amélioration incontestable de la formation des apprenants, en ce sens qu'ils y développeront des compétences nécessaires à leur re-scolarisation et/ou leur intégration dans un centre de formation professionnelle pour une insertion dans la vie active (...). Des opportunités de formation échappent encore aux jeunes aujourd'hui, du fait de leur analphabétisme. Faisons en sorte que nos

actions combinées, chacune à son niveau de responsabilité, permettent que le renforcement des capacités des centres d'alphabétisation dépasse la disponibilité d'un référentiel, notamment par la validation et la mise en œuvre du référentiel fonctionnel, et ouvrir ainsi la porte de l'autonomisation aux jeunes.» A noter que l'évaluation et la validation des acquis de l'expérimentation du référentiel de l'alphabétisation traditionnelle conclut la phase expérimentale des référentiels. Cette dernière faisait suite à l'atelier de formation des encadreurs des centres d'alphabétisation, qui s'est tenu du 1er mai au 28 juin 2017 à Libreville. Par ailleurs, à ce jour, les treize centres publics d'alphabétisation du Gabon souffrent de moult difficultés. Qui freinent le développement de ce pan de l'éducation populaire au Gabon : personnels non qualifiés (encadreur et intervenants); outils pédagogiques inadaptes; équipements inexistantes. Aussi, malgré un taux d'alphabétisation supérieur à



Photo : AJT

Une vue des participants.

la moyenne africaine (13,5% se réclament sans instruction en 2013), des efforts restent encore à fournir, notamment au vu du nombre de plus en plus élevé de jeunes dans les

centres d'alphabétisation, résultante du fort taux de déperdition scolaire enregistré dans le système éducatif national (40% au primaire, 30% de redoublement).

